

Mondial-2018/Sénégal-Pologne

L'honneur de l'Afrique est sauf



La joie des joueurs sénégalais après l'ouverture du score.

AFP

Moscou/Russie

OUF! Le Sénégal a vengé l'honneur africain dans ce Mondial-2018, en battant la Pologne (2-1), hier, à Moscou, pour la première journée du groupe H, après les défaites de l'Égypte, du Maroc, du Nigeria et de la Tunisie. C'est la journée des surprises dans ce groupe annoncé comme l'un des plus incertains de la compétition, puisque la Colombie, rapidement réduite à dix, a perdu

contre le Japon (2-1), en début d'après-midi. Seize ans après leur dernière et unique participation à la Coupe du Monde, la magie sénégalaise va-t-elle encore opérer ? En 2002, les Lions de la Téranga avaient participé à l'élimination des tentants du titre français au premier tour en remportant le match inaugural (0-1) à la surprise générale, avant de se hisser en quarts de finale et de baisser pavillon face aux Turcs. Cette fois, face à un adversaire certes moins prestigieux, les hommes d'Aliou Cissé,

capitaine de la sélection de 2002 et sélectionneur depuis trois ans, ont fait preuve d'un grand sang-froid et d'une discipline d'acier pour remporter ce match qui n'a jamais tuoté les sommets footballistiques.

L'"arbre" Robert Lewandowski n'a pas réussi à cacher la médiocrité de la forêt de joueurs polonais, muselés sur leurs points forts, le jeu de transition et les ailes. Lors de la première période, les deux équipes se craignaient, abandonnant toute idée de pressing pour se recro-

queviller sur leurs quarante derniers mètres pour boucher les espaces. Pologne-Sénégal, match de la peur. Les Rouge et Blanc, pourtant têtes de série du groupe et soutenus par un nombreux public venu en voisin, ont été totalement incapables de créer des décalages. Il a fallu attendre la 50e minute et un coup-franc de Lewandowski boxé sans trop de difficulté par Khadim Ndiaye pour prononcer - timidement - le mot "occasion" à leur sujet. Lukasz Piszczek a ensuite raté le cadre sur une volée,

seul au deuxième poteau (56) et Arkadiusz Milik également, sur un extérieur du pied à six mètres des buts (70). Pire, les Polonais ont quasiment donné le bâton pour se faire battre. C'est, en effet, le stoppeur Thiago Cionek qui a dévié une frappe d'Idrissa Gueye qui ne semblait pas destinée à faire mouche, prenant Wojciech Szczesny à contre-pied sur l'ouverture du score (1-0, 37e). Et c'est ensuite Grzegorz Krychowiak qui a adressé un ballon en retrait extrêmement désinvolte et ha-

sardeux qui s'est transformé en passe décisive pour Mbaye Niang qui a pris de vitesse le gardien adverse pour marquer dans le but vide (2-0, 60e). Le milieu défensif s'est un peu rattrapé en réduisant la marque d'une magnifique tête croisée en extension à quatre minutes de la fin, mais c'est une maigre consolation (2-1, 86e). Le Pologne-Colombie de dimanche, qui devait être le sommet de ce groupe aura des allures de match de la mort. Et malheur au vaincu.

La Russie écrase Salah et entrevoit les 8es

AFP

Saint-Petersbourg

LA "Sbornaïa" y est presque : la Russie a fait un grand pas vers la qualification pour les huitièmes de finale en battant l'Égypte d'un bien faible Mohamed Salah (3-1), hier lors de la 2e journée du groupe A du Mondial-2018. Contre l'Arabie saoudite (5-0), la Russie avait fait plaisir à son public, balayant les craintes de tout un peuple après sept matches de préparation sans victoire.

A Saint-Petersbourg, ils ont fait encore mieux, se qualifiant virtuellement pour le second tour grâce à cette deuxième victoire consécutive. Avec huit buts en seulement deux matches, s'il vous plaît ! Les Égyptiens, eux, déjà battus par l'Uruguay (1-0), sont pratiquement éliminés. Seul un improbable succès des Saoudiens

contre la Celeste mercredi pourrait faire durer encore un peu le suspense... La question était revenue sans cesse avant la rencontre: comment arrêter Salah ? "Je vous donne une réponse simple: nous sommes prêts à l'arrêter et nous ALLONS le faire", avait lancé le sélectionneur Stanislav Cherchessov, remonté. Ses joueurs n'auront pas trop eu à forcer tant le meilleur buteur de Premier League, enfin de retour au jeu après plus de trois semaines d'absence en raison d'une blessure à l'épaule a paru rouillé. Il faut se l'avouer, "Mo" n'a pas été bon, faisant plutôt briller le latéral gauche Zhirkov, efficace au marquage de la vedette de Liverpool. Chassé par les milieux russes, la star égyptienne a perdu de nombreux ballons, à l'image de ces passes complètement manquées (23, 37) ou de ses interventions peu tranchantes (34, 55). Il a fallu attendre la 39e



Mohamed Salah, qui revenait de blessure, a été le meilleur Égyptien sur la pelouse hier.

minute pour voir Salah négocier son premier bon ballon, sur une contre-attaque qui ne donnait rien (39). Trois minutes plus tard, il tirait pour la première fois au but. Héritant d'un ballon à l'entrée de la surface, il manquait d'abord son contrôle

avant de tirer en se retournant (42).

-Penalty pour Salah- Si le petit ailier a tout de même obtenu et transformé un penalty en seconde période, c'était beaucoup trop peu, bien trop tard. On jouait la 73e minute et l'Égypte avait alors déjà

trois buts de retard. Car non content de museler Salah, les Russes, sous les cris des "Rossya, Rossya!", ont été les plus entrepreneurs.

C'est la "Sbornaïa" qui a fait en grande partie le jeu. Sans grandes idées, mais avec une volonté de fer, les

Russes ont maîtrisé la rencontre, s'appuyant sur un Dzyuba parfait en tour de contrôle. Sa présence imposante dans la surface des Pharaons a permis l'ouverture du score. Le colosse poussait le capitaine égyptien Fathi à la faute, le forçant à dévier dans son propre but un centre de Zobnin (47). Quelques minutes plus tard, Fernandes se jouait de la défense pour servir Cheryshev en retrait. L'attaquant de Villarreal ne gâchait pas l'offrande, pour réussir son troisième but du Mondial (59). Et puis Dzyuba y allait de son but à son tour. Se servant de sa taille, il contrôlait de la poitrine dans la surface, passait une charnière égyptienne assommée et trompait El Shenawy de près (62). Il ne restait alors plus qu'à tenir. Face à ce Salah-là, ce n'était pas mission impossible. Surtout à la maison, dans un stade en plein délire.